

Renaud: la maladie de l'amour

Renaud, qui vient de divorcer de sa femme depuis six ans, Romane Serda, traverserait à nouveau une phase de dépression sévère. Ses fans, ses amis et sa famille s'inquiètent pour lui.

Renaud, laisse pas béton!», lance son frère au chanteur, en référence au slogan qu'il avait fait imprimer dans «Libération», en 1988, pour inciter François Mitterrand à se représenter. Tout juste divorcé de la femme de sa vie, Romane Serda, l'interprète de «Mistral Gagnant» serait de nouveau au plus mal, selon plusieurs sources. En couverture d'une biographie écrite par le journaliste musical Claude Fléouter en collaboration avec le frère de l'artiste, Thierry Séchan, ce dernier écrit une lettre qui semble accréditer cette thèse probable. «Depuis quelques temps, rien ne va plus», constate-t-il avec peine dans cette missive révélée en exclusivité par Chartsinfrance.net. Tes vieux démons ont repris le dessus. La déprime est là, omniprésente. Que faire? Te regarder sombrer, les bras croisés? Inimaginable!», poursuit-il.

Cet ouvrage, intitulé «Renaud: Putain de vie», sera publié aux Éditions La Martinière le 12 janvier prochain. Illustré de documents manuscrits et de photos inédites, on y (re)découvre le parcours du chanteur depuis son enfance, on plonge dans sa nostalgie, inhérente à sa personnalité, et décuplée par quelques tristesses de la vie, à l'instar de la perte d'amis comme Coluche, Pierre Desproges, ou encore Serge Gainsbourg. «Le succès de «Mistral Gagnant» fut triomphal. Une fois de plus, tu dépassas allègrement la barre du million d'exemplaires. (...) Pour autant, tu n'allais guère mieux, se souvient l'écrivain. Toujours ce même vague à l'âme, toujours ce désir d'oublier (quoi exactement?) et, de plus en plus souvent, de noyer ton imparable malaise dans soixante-quinze centilitres d'alcool», regrette-t-il.

«Et tu déclinais... L'alcool devenait plus régulier, il te faisait office d'antidépresseur. Tu étais gagné par la paranoïa.» Après son divorce avec sa première femme, Dominique en 1990, Renaud passa «cinq ans sans dessaouler, ou presque. Cinq ans dans une solitude extrême, malgré la présence constante de tes proches, relate encore Thierry Séchan. Et ton public qui attendait, qui attendait ton retour, un nouvel album, ton public presque aussi désespéré que toi...»

«Enfin, il y eut la bouée, le canot de sauvetage, sous la forme d'une jolie chanteuse nommée Romane Serda», poursuit son frère. Ils se sont rencontrés en 2000. La blonde qu'il décrit comme «la plus belle femme du monde» a «tué le renard», comme il le disait lui-même à Paris Match en 2004. En 2002, la renaissance du Parisien se traduit par un nouvel album, un nouveau succès triomphal: «Boucan d'enfer». L'artiste y raconte justement sa descente aux enfers, la dualité «Docteur Renaud, Mister Renard». Renaud et Romane se marient en 2005, et leur fils Malone naît presque dans la foulée. Mais le bonheur ne dure jamais longtemps chez ce dépressif invétéré. Après six ans de sobriété, Renaud replonge, et inquiète ses fans dans une interview au magazine «Serge» en novembre 2010.

«Je meurs à petit feu», y déclarait celui qui avait quitté le XIV^e arrondissement de la capitale pour un pavillon à Meudon –où il s'ennuyait éperdument. «J'ai constamment le sentiment d'être persécuté, suivi, écouté, espionné sur mon mail comme sur mon portable par des gens qui me veulent du mal. J'ai des paranoïas très précises... J'ai peur de mourir aussi. Je ne sais pas d'où ça vient, c'est une maladie», reconnaissait-il, se qualifiant de «mauvais père» et d'artiste à court d'inspiration. Il assurait pour autant que son couple n'était pas en cause. «Romane est

Renaud: la maladie de l'amour

une épouse formidable et une mère exceptionnelle. Alors, une bonne fois pour toutes, tout va très bien entre Romane et Renaud, même s'il y a des petites engueulades de temps en temps comme dans tous les couples...» Le divorce a finalement eu lieu quelques mois plus tard. Le mois dernier, Romane expliquait sa décision à Catherine Schwaab: «J'ai mis beaucoup de temps. J'ai essayé de recoller les morceaux, j'y ai cru, "il va s'arrêter." Mais l'été dernier, je me suis dit: "J'en ai assez d'espérer que ça s'arrange."», a-t-elle confessé. «J'avais plus de malheurs que d'espoirs. J'étais trop atteinte, j'avais trop mal. (...) Je n'avais plus la force.» Or, la jeune femme estime avoir «une responsabilité vis-à-vis de [son] fils: la responsabilité d'être heureuse, d'aller de l'avant.» Ce qu'elle a fait même si elle avoue l'aimer encore -«Nous venons de divorcer mais je l'aime, (...) je serai toujours là pour lui, je le lui ai dit, il le sait.»- et s'inquiéter pour lui -«Il vit une souffrance indicible. (...) Il est pétri d'angoisse. Il boit pour alléger le poids de ce qui l'opprime.» Et ce, malgré les petits bonheurs de la vie. Sa fille, Lolita, vient notamment d'avoir une petite Héloïse avec le chanteur Renan Luce.

Pourtant, dans une interview accordée au «Parisien» ce mercredi, il dément: «Je vais bien, merci», répond-il au quotidien à la terrasse d'une grande brasserie parisienne où il a ses habitudes. «Je traverse une période un peu difficile avec mon divorce, mais bon, c'est la vie», ajoute-t-il, tout en assurant ne pas avoir repris la boisson: «Si avaler deux pastis dans un repas c'est boire du matin au soir...» Mais le journaliste n'y croit pas. Le chanteur parle «en tremblant, sans jamais tourner les yeux vers son interlocuteur (...), le visage creusé par des cernes abyssaux», décrit-t-il. Même son ami le chanteur Hugues Aufray reconnaît qu'il ne sait plus quoi faire pour sortir la tête de son ami de l'eau. «On se relaie pour lui tenir compagnie», a-t-il confié à Europe 1. Selon lui, l'homme de 59 ans devrait «changer de maison», se «créer un nouvel univers». «Il ne fait que boire, il se nourrit d'alcool. Il est dans un état épouvantable», s'inquiète-t-il encore avant de conclure: «L'alcool, c'est quand même, de toutes les drogues, la pire. Il faut essayer de lutter contre ça. Mais ça, il n'y

a que lui qui peut le faire.» A 59 ans, le chanteur sera-t-il à nouveau sauvé par l'amour, puisque seul lui guérit tous les maux, comme il l'écrivait dans sa chanson «P'tit pédé»? «J'avais raison d'écrire ça et d'y croire, estimait-il dans Match en 2004. Je suis la preuve vivante que le chagrin d'amour ne dure pas toute une vie! On peut tous se relever si on en a l'envie, la force et qu'on sait saisir la chance qui se présente parfois.» Espérons qu'il saura la saisir encore une fois.